

Primeurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2001)**

Heft 22

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



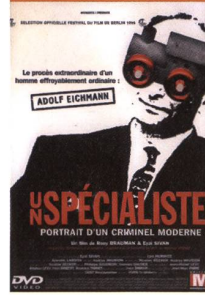
Photo: C. Demoux, Y. Falgaux, A. Jaccard, Ecal

Ecole cantonale d'art de Lausanne / Département cinéma

Imaginer/concevoir/réaliser/des projets audiovisuels/cinéma du réel/création de fiction/clips/spots/programmes de télévision/nouveaux médias.

L'Ecole cantonale d'art de Lausanne/Département cinéma, propose une formation de réalisateur en audiovisuel (domaine de spécialisation, filière HES communication visuelle) offrant à ses étudiants un programme d'études polyvalent sur 3 ans. Ecole cantonale d'art de Lausanne, secrétariat général, 4, avenue de l'Elysée, CH-1006 Lausanne, tél. + 41 (0)21 316 99 73, fax + 41 (0)21 616 39 91, e-mail ecal@dfj.vd.ch

éca | HES-so Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale



Livres

«Jeune, dure et pure!»

Sous la direction de Nicole Brenez et Christian Lebrat

Ce livre se présente comme «une histoire du cinéma d'avant-garde et expérimental en France». Généralement restreinte aux années 20 (Man Ray, Fernand Léger, Germaine Dulac...), la production française d'un cinéma non figuratif et non narratif a souvent été envisagée sous l'angle de l'écrasante influence underground en provenance des Etats-Unis. Conçu sous l'égide de la Cinémathèque française et accompagnant une grande rétrospective parisienne, ce recueil de textes impressionne par son ampleur qui démontre toute la diversité de l'expérimentation dans l'Hexagone. Le livre souffre peut-être d'une certaine austérité, en mettant l'accent sur une masse d'écrits critiques et théoriques – au demeurant fort

utiles – mais qui occultent une part iconographique réduite au strict minimum. (lg)

Ed. Cinémathèque française / Mazzotta, Paris, 2001, 590 pages.

«L'anthologie des Cahiers du cinéma»

Pour fêter son 50e anniversaire, la célèbre revue réédite dans sa collection de poche une série d'articles qui ont fait sa réputation. Réunis en cinq livres, ces textes permettent de revenir sur quelques moments clés tels l'édification de la politique des auteurs (un volume de réflexions, un autre d'entretiens), la réception du cinéma hollywoodien, l'émergence de la Nouvelle vague, formée des critiques issus du journal même ou encore le rapport au cinéma français. (jlb)

«I. Le goût de l'Amérique», «II. Vive le cinéma français», «III. La Nouvelle Vague», «IV. La politique des auteurs. Les textes» et «V. La politique des auteurs. Les entretiens», Ed. Cahiers du cinéma, Paris, 2001.

Ayant appris la fermeture prochaine des salles de cinéma Lido et Bourg, je vous écris pour vous dire ma crainte et ma colère.

Ma colère parce qu'il ne restera plus qu'une sorte de salles de cinéma à Lausanne, celle des grands complexes dont je déteste l'ambiance et où je n'irai pas lorsque les petites salles auront disparu.

Ma peur de voir disparaître avec ces salles les films qui y étaient projetés. Il ne restera plus que les films commerciaux (faits uniquement pour l'argent) sur les écrans de Lausanne, et les personnes, comme moi, qui étaient déjà obligées de faire des kilomètres pour se nourrir le cerveau avec des films qui nous aident à penser, à nous émouvoir et à vivre, ne pourront même plus du tout le faire.

La société Europlex savait très bien, quand elle a acheté ces salles, qui y allait et pourquoi; si ce genre de films et la clientèle ne l'intéressaient pas, elle n'avait qu'à ne pas

les acheter. J'en conclus que cette société a sciemment acquis ces salles pour éliminer la concurrence en les supprimant.

Jean-Marc de Méric, Lajoux, France

Après plusieurs années passées à l'étranger, je viens de rentrer en Suisse romande et la première mauvaise nouvelle, en guise d'accueil, est celle de la fermeture prochaine des salles du Bourg et du Lido. Cette annonce est particulièrement attristante car le Bourg est l'une des rares salles offrant des séances sans entracte ainsi qu'une programmation alternative – rappelant à Lausanne que le Cinéma est un Art et non uniquement un produit de consommation. Je suis très inquiet pour l'avenir de l'offre cinématographique dans la capitale vaudoise, car même si la société gérant la grande majorité des salles continuait une programmation équivalente sur l'un des écrans d'un de ses futurs multiplexes, il

existe un public qui n'apprécie pas forcément les interruptions publicitaires, les pop-corns et les effets spéciaux du film à grand spectacle projeté dans la salle attenante lors de la vision d'un film plus intimiste. Un public qui souhaite voir un certain type de cinéma dans un certain type de salle.

La diversité de l'offre culturelle est une chose extrêmement importante et il est fort regrettable que la Ville de Lausanne n'y voie qu'un marché dans lequel elle ne souhaite pas intervenir. Peut-être que cette logique la poussera à regrouper tous les musées de la ville sous un même toit avec une billetterie et une cafétéria unique, en suivant l'exemple donné par Europlex.

Olivier Goy, Begnins

Je fréquente très régulièrement les salles du Palace, du Bourg et du Lido. A part à la Cinémathèque, je vais très rarement dans d'autres salles. Je me sens donc tout à fait

concernée par la fermeture de ces lieux.

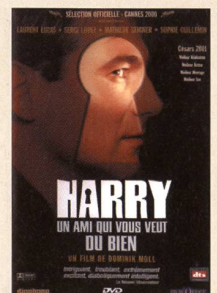
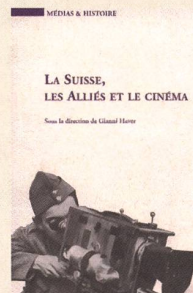
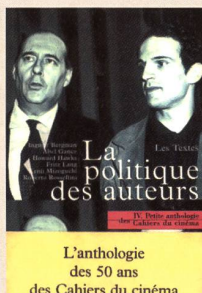
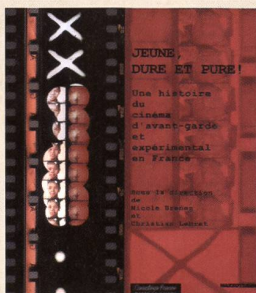
Je trouve cela scandaleux et m'inquiète beaucoup pour le cinéma d'auteur. Je n'ai pas beaucoup d'espoir de retrouver ces films dans les grands complexes, et même s'ils y passent, leur durée d'exploitation y sera très limitée!

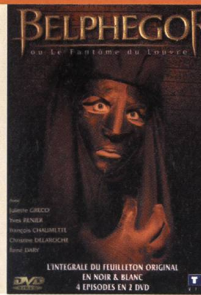
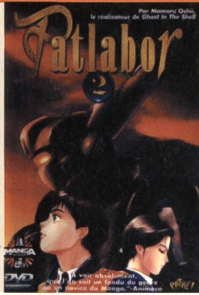
Cela me consterne! La mort du cinéma d'auteur se rapproche et je crains devoir me retrouver devant le petit écran – ou même privée définitivement d'images. Le cinéma d'auteur est un merveilleux outil de pensée et de regard sur le monde. Sa disparition serait gravissime.

Yamilé Arsenijevic, Romainmôtier

Europlex refuse de céder Le Bourg

La société Cinérides SA, de Vevey, qui avait proposé à Europlex de reprendre le Cinéma Le Bourg de Lausanne afin d'éviter qu'il soit fermé, a reçu une fin de non-recevoir. La rédaction





«La Suisse, les Alliés et le cinéma»

Sous la direction de Gianni Haver Première livraison d'une collection romande sur l'histoire du cinéma, ce recueil d'articles aborde divers aspects de la Seconde guerre mondiale, démontrant ainsi la richesse de domaines encore plus inexplorés. La question de la représentation revient dans plusieurs contributions, qu'il s'agisse de l'image de l'Asiatique dans le cinéma américain ou celle de la population dans les films anglais. Mais les recherches locales ne sont pas en reste, avec différents aperçus très documentés sur la critique de cinéma suisse de l'époque. A l'heure où «Pearl Harbor» fait l'objet d'une relecture hollywoodienne de cette période, c'est là l'occasion d'approfondir notre relation avec l'Histoire véhiculée par le cinéma. (by) Ed. Antipodes, Lausanne, 2001, 144 p.

Vidéos et lasers

«Un spécialiste»

de Rony Brauman et Eyal Sivan Sorti l'an passé, ce documentaire est consacré au nazi Adolf Eichmann, haut fonctionnaire du 3^e Reich chargé de la déportation des Juifs vers les camps. Le film se concentre exclusivement sur le procès, en 1961, de cet homme d'apparence banale, bureaucrate au zèle effrayant. A partir des 350 heures filmées à Jérusalem, les auteurs ont élaboré un montage qui n'hésite pas à retravailler les images d'époque par un traitement numérique. Si cette pratique provoque parfois un sentiment de manipulation, elle a l'avantage certain d'afficher clairement la nature subjective du documentaire. (lg) (1999, France/Allemagne/Israël, 2 h 03). DVD Zone 2. Distribution: Disques Office.

«Harry, un ami qui vous veut du bien»

de Dominik Moll Pour prolonger l'une des plus

envoûtantes expériences cinématographiques proposées récemment par la France, cette édition DVD de «Harry...» tombe à pic: coffret double disque proposant, outre le film, les «Carnets de Harry», un *making of* et des scènes coupées commentées par le réalisateur. (jlb) Avec Laurent Lucas, Sergi Lopez, Mathilde Seigner... (2000, France, 1 h 50). DVD Zone 2. Distribution: Dinifan.

Collection Manga Video

Avec cette sortie groupée de films d'animation japonais, Pathé ne fait certes pas dans l'originalité, mais a le mérite d'offrir certaines des pièces maîtresses du genre. L'occasion notamment de découvrir «Ghost in the Shell» (1995), l'œuvre de Mamoru Oshii, chantre désabusé du monde mécanique et les deux volets de «Patlabor» (1989 et 1993). A signaler encore, la parution en version originale de l'hilarant «Château de Cagliostro» (1980) par un autre grand de l'anime, Hayao Miyasaki. (lg) «Ghost in the Shell» (1995, Japon, 1 h 22), «Patlabor» (1989, Japon, 1 h 43), «Patlabor 2» (1993, Japon, 1 h 53), «Le château de Cagliostro» (1980, Japon, 1 h 42). Autres titres parus: «Gunnm» de Hiroshi Fukutome (1993, Japon, 0 h 55) et «Ninja Scroll» de Yoshiaki Kawajiri (1993, Japon, 1 h 34). DVD Zone 2. Sous-titres français. Distribution: Dinifan.

«Les Blues Brothers»

de John Landis On ne le répètera jamais assez: John Landis est un génie absolu de la comédie. Comme son talent tend à se faire rare, signalons cette sortie en Zone 2 de son hommage débridé à la musique afro-américaine, où se succèdent à l'écran de grandes figures comme Cab Calloway, Ray Charles ou James Brown... (lg) «The Blues Brothers», avec Dan Aykroyd, John Belushi, Carrie Fisher... (1980, USA, 2 h 21). DVD Zone 2. Sous-titres français. Distribution: Disques Office.

«Belphegor ou le fantôme du Louvre»

de Claude Barma Vous qui regrettez d'avoir gaspillé une entrée de cinéma pour l'insigne «Belphegor», vous pourrez vous

consoler avec la série TV originale, qui sort dans son intégralité sous la forme d'un élégant coffret. L'occasion de constater encore que les gros moyens ne remplaceront pas l'inventivité, même celle d'un produit télévisuel. (jlb)

Avec Juliette Gréco, Yves Rénier, François Chaumette... (1965, France, 4 h 51). Deux DVD Zone 2. Distribution: Disques Office.

«Chapeau melon et bottes de cuir»

La grande entreprise de réédition en DVD de la série-culte des années 60 se poursuit avec la saison 1968 qui marqua les débuts de Linda Thorson dans le rôle de Tara King. Si les aficionados de Diana Rigg l'ont souvent moins bien considérée, il est grand temps de réhabiliter cette dernière époque du feuilleton, certainement la plus délirante! (lg) «The Avengers», avec Patrick MacNee et Linda Thorson. (1968, GB). Deux coffrets de six épisodes chacun. DVD Zone 2. Sous-titres français. Distribution: Disques Office.

Musiques

«Le masque de l'araignée»

Après un décevant «Homme sans ombre», Jerry Goldsmith reprend du poil de la bête avec ce «Masque de l'araignée» inquiétant à souhait. Même s'il s'en tient à ses recettes bien établies, le compositeur épure son style, préférant se concentrer sur l'atmosphère générale plutôt que sur des mélodies tonales. Cette démarche fait écho à ses partitions novatrices pour «Freud» et «L'homme tatoué», mais évoque aussi celle de «La planète des singes» qui utilisait, entre autres, les cuivres de manière similaire. (cb)

«Along Came a Spider», musique de Jerry Goldsmith (2001, Varèse Sarabande).

«One night at McCool's»

Marc Shaiman («La famille Adams», «George de la jungle») revient en forme avec cette nouvelle comédie. Comme souvent hélas, la musique originale est rejetée en fin d'album avec une suite de cinq minutes qui ne rend pas justice au travail fréné-

tique du compositeur, qui mixe avec bonheur pop, disco, jazz et symphonie. En ce qui concerne les chansons, nous éviterons les derniers tubes de A-Ha et Joan Osborne pour retrouver avec joie le «YMCA» des Village People.

Musique de Marc Shaiman (2001, Universal).

«Carlo Rustichelli: Ritratto di un autore»

Représentant parfait du cinéma populaire italien des années 60, Carlo Rustichelli est enfin honoré par une compilation qui recouvre sa carrière. Ce CD propose une collection de titres attrayants qui réveilleront un souvenir mélancolique au plus grincheux des cinéphiles. Nous retiendrons surtout, comme pierres angulaires de ce disque indispensable, le quasi-opéra «Atlantide», version d'Edgar Ulmer, et le ténébreux «Le corps et le fouet», chef-d'œuvre de Mario Bava. (cb)

Musique de Carlo Rustichelli (2001, CAM - Import Italie).

Rectificatif

Dans le dernier numéro de FILM (N° 21, mai 2001), deux légendes de photos étaient fausses. En page 40, il s'agissait bien sûr de notre collaborateur Alain Boillat (et non du «Journal d'une fille perdue» de Gerog W. Pabst). En p. 41, le Professeur Jean Starobinski et Guillaume Chenevière figuraient sur la photo (et non Thierry Garrel). Nous les prions encore d'excuser cette regrettable erreur.

Publicité

MOVIES
Original Version!

Video and DVD
English-Films
Seefeldstrasse 90
8008 Zürich
Tel. 01/383 66 01
Fax 01/383 05 27
www.efilms.ch

